

## Gunilla Josephson

Exposition du 29 septembre au 23 octobre 2004  
au Centre culturel canadien  
Vernissage le 28 septembre de 18h00 à 20h00

Une installation composée d'une projection et d'objets-sculptures liés au tournage du film.

Film DVD : 120 minutes - Couleur - Format original Mini DV Cam - Produit en France 2003 - Poste-production/montage à Charles Street Video, Toronto, Canada 2004. Copyright AHEDDAFILM 2004.

Le Centre culturel canadien est heureux de présenter la première de *The Blood Red Heart of Johanna Darke*, le dernier film de Gunilla Josephson.

Ce film DVD inédit est une proposition provocante liée à Paris et à la Résistance prenant la forme d'une réflexion sur la mythologie de l'histoire.

En 1940, Johanna Darke, une novice venue d'un couvent du Québec, arrive à Paris pour étudier l'architecture en vue de construire un jour une église. Elle s'engage alors dans la Résistance et, après avoir été arrêtée par la Gestapo, disparaît, ne laissant aucune trace. Mélangeant les styles et les temps, jouant sur l'anachronisme, Gunilla Josephson invente une fiction documentaire inscrite dans la Cité de l'Histoire que représente, pour cette artiste canadienne d'origine suédoise, la ville de Paris.

Le sujet du film se déroule pendant la Seconde Guerre Mondiale ; il est néanmoins filmé dans la France d'aujourd'hui, dans un style visuel novateur et détonant. La réalisatrice a fait appel à des comédiens amateurs et a utilisé des costumes et des objets d'époque. Sa façon « sauvage » de filmer dans les lieux typiquement parisiens est innovante. Le résultat est un cocktail unique de styles et d'époques mêlant le documentaire à une mise en scène théâtrale.

*Le film est présenté dans le cadre d'une installation visuelle comportant également des objets liés à l'histoire d'un personnage dont la complexité n'est pas sans lien avec l'histoire.*

*La bande sonore du film est une composition de Eve Egoyan.*

*« Johanna est une anti-héroïne dans l'histoire du patriotisme français, l'équivalent féminin du personnage aliéné de Mersault dans L'Étranger de Camus. L'existence du fantôme de Johanna est liée à mes propres flâneries dans Paris. Elle est une figure féminine isolée dans cette ville historique. J'ai marché sur les traces de Johanna et elle a également marché dans les miennes. Je l'ai trouvée et elle m'a trouvée aussi. Peut-être nous sommes nous mutuellement inventées ? Ce qui m'intéresse dans l'art, c'est de brouiller les pistes et de bousculer l'ordre établi. Toutes provocations et contradictions font avancer l'art et le rendent nécessaire. »*

Gunilla Josephson.

### L'artiste :

Artiste canadienne d'origine suédoise, née à Stockholm, Gunilla Josephson expose régulièrement au Canada et en Europe. Elle partage son temps entre Toronto et la Normandie. Sa déconstruction et son pillage controversés des films d'Ingmar Bergman lui a valu en 2001 avec *Hello Ingmar*, le Prix du Festival au Oberhausen Short Film Festival. Gunilla Josephson a tourné son film *Johanna Darke* en quatre mois lors d'une résidence du Conseil des Arts du Canada à la Cité Internationale des Arts à Paris en 2003.

Le film est présenté à Paris au Centre Culturel Canadien pour coïncider avec le 60<sup>ème</sup> anniversaire du débarquement de 1944. Il est également présenté dans le cadre des célébrations du 400<sup>ème</sup> anniversaire de la fondation du Canada.

### Service des arts visuels du Centre culturel canadien :

5, rue Constantine 75007 Paris - Tél. 01 44 43 21 48 ou 01 44 43 21 90 - Fax : 01 44 43 21 99

### Contact presse :

sofab & compagnie 9, rue Saint-Fiacre 75002 Paris - Tél. 01 56 24 96 81 - Fax 01 56 24 96 82 - [contact@sofab.biz](mailto:contact@sofab.biz)